

DANS CE NUMÉRO :

En vedette :

**Les poupons, les trottineurs
et les écrans multimédias**
page 1

Trucs et astuces pour éducatrices :

Du matériel pouvant être
utilisé avec intention par
les sensori-moteurs
page 7

Entre formatrices :

L'apprentissage actif avec les
poupons et les trottineurs
page 11

Pédagogie spéciale :

Le temps d'écran, les enfants
à besoins particuliers et
l'apprentissage du langage
page 14

Vos questions :
page 16

Les poupons, les trottineurs et les écrans multimédias

Par Shannon Lockhart, spécialiste HighScope de la petite enfance



Les éducatrices constatent que
les poupons et les trottineurs
sont de plus en plus exposés
aux écrans multimédias.

Dans un monde hautement axé sur la technologie, l'exposition au « temps d'écran » des poupons et des trottineurs est un sujet brûlant d'actualité. En tant qu'éducatrices, nous pouvons parfois sentir de la pression venant de parents qui utilisent ces écrans multimédias avec leurs enfants à la maison et qui aimeraient que nous soutenions l'acquisition de ces habiletés technologiques qui seront nécessaires plus tard. Mais nous savons que les écrans multimédias ne sont pas tous bons pour la santé des enfants.

L'Académie américaine de pédiatrie (AAP) constate que l'exposition de très jeunes enfants aux écrans multimédias peut avoir des effets à long terme sur leur apprentissage. La Société canadienne de pédiatrie recommande qu'aucun enfant âgé de moins de deux ans soit exposé aux écrans et que le temps d'écran pour les enfants de deux ans et plus soit limité à un maximum d'une heure par jour. Dans ce numéro, nous regarderons le temps d'écran à partir de la perspective du développement des poupons et les trottineurs, afin de pouvoir prendre des décisions intentionnelles sur ce qui convient le mieux aux enfants et d'apporter du soutien aux parents en proposant de saines alternatives aux écrans multimédias.

Définitions

Premièrement, nous devons définir ce qu'est le temps d'écran ou les écrans multimédias et examiner les conséquences des écrans dans notre société en ce qui concerne les poupons et les trottineurs. La définition du temps d'écran ou des écrans multimédias représente toutes les périodes de temps passées devant la télévision, le vidéo, les jeux vidéo, les ordinateurs, les jeux vidéo portatifs, les cellulaires, les téléphones intelligents ou tout autre dispositif de type tablette. La plupart des parents, éducatrices et professionnels de la santé conviennent que les écrans multimédias ont un effet considérable sur le développement et l'apprentissage des enfants qu'il s'agisse d'effets positifs ou négatifs.

Les poupons, les trottineurs
et les écrans multimédias (suite)

Le temps d'écran : Les enfants de la naissance à l'âge de huit ans

Voici quelques découvertes
générales du rapport de recherche
fait par le *Common Sense Media*:

- «Le temps d'écran est passé de deux heures 16 minutes en 2011 à une heure 55 minutes en 2015. Cinquante pour cent de ce temps est passé devant la télévision.
- «Le temps passé devant la télévision domine toujours en ce qui a trait aux enfants, avec une moyenne d'une heure par jour (57 minutes) contrairement aux autres écrans multimédias.
- «Les enfants ont accès à une variété de services pour visionner des films ou la télé, mais la majorité des visionnements se font encore avec l'usage de la télévision.
- «Trente six pour cent des enfants ont un téléviseur dans leur chambre. La raison la plus évoquée est de vouloir libérer les téléviseurs pour l'usage des autres membres de la famille.
- «L'accessibilité d'un type quelconque d'appareil mobile est passé de 52 % en 2011 à 75 %, pour les enfants de moins de huit ans.
- «L'usage des appareils mobiles pour jouer à des jeux, visionner des vidéos ou utiliser des applications, est passé de 38 % en 2011 à 72 %, pour les enfants âgés de huit ans et moins.

Selon un rapport récent du *Common Sense Media* intitulé « De zéro à huit ans : l'usage des multimédias en Amérique en 2013 », « La seule façon de maximiser l'impact positif des multimédias sur les enfants est d'avoir une compréhension précise du rôle qu'ils jouent dans leur vie, soit quelle plateforme technologique ils utilisent, avec quelles activités ou quel contenu ils sont en contact et comment varient leurs habitudes d'utilisation des médias dépendamment de leur âge, leur sexe ou leur statut socioéconomique ».

(Rideout, 2013)

Description de l'usage des médias

Alors, à quoi ressemble l'usage des écrans multimédias pour les poupons ou les trottineurs? Voici les découvertes basées sur les recherches menées par le *Common Sense Media* plus précisément pour ce groupe d'âge. (Voir l'encadré dans la marge pour une vue d'ensemble des résultats pour les enfants de 0-8ans.)

- « Les enfants de moins de deux ans consacrent une moyenne de 58 minutes par jour devant des écrans multimédias, dont 44 minutes à regarder la télévision. »
- « Les enfants de deux à cinq ans consacrent une moyenne d'une heure 58 minutes par jour devant des écrans multimédias. Une heure et quatre minutes de ce temps est passé devant la télévision. »
- « Seize pour cent des enfants de moins de deux ans et 37 % des enfants de deux à quatre ans ont un téléviseur dans leur chambre.»
- « Quarante pour cent des enfants de la naissance à un an et 76 % des enfants de deux ans à quatre ans regardent ce qui est qualifié d'émissions éducatives, tel que *Sesame Street*, *Mythbusters* ou d'autres de ce genre. »
- « L'usage de multimédias portables débute à un très jeune âge. »
 - Trente-huit pour cent des enfants de moins de deux ans utilisent un appareil portatif pour pratiquer une forme d'activité multimédia. En 2011, ceci était pratiqué par 10 % des enfants.
 - Pour les enfants de deux à quatre ans, l'usage d'appareils portatifs a passé de 39 % en 2011 à 80 % en 2013.
 - Les jeux vidéo de poches sont les appareils portatifs les plus communément utilisés (63 %).



Les éducatrices peuvent informer les parents des recherches faites sur l'usage du temps écran avec de jeunes enfants et suggérer des alternatives.

Les poupons, les trottineurs
et les écrans multimédias (suite)

Le temps d'écran : Les enfants de la naissance à l'âge de huit ans (suite)

- « Le nombre d'enfants utilisant les appareils mobiles sur une base quotidienne a plus que doublé, passant de 8 % en 2011 à 17 % en 2015.
- « L'usage moyen des multimédias mobiles a passé de 43 minutes en 2011 à une heure et 7 minutes en 2013.
- « 50 % des enfants de la naissance à huit ans utilisent des applications multimédias mobiles, comparativement à 16 % en 2011.
- « L'accès aux appareils mobiles parmi les familles défavorisées et minoritaires a augmenté (est passé de 27 % à 51 %), mais il y a toujours un écart marqué entre les familles défavorisées et les mieux nanties.

(Rideout, 2013)

HighScope

Le *Prolongement* est un outil de travail pour les éducateurs à la petite enfance, les moniteurs, les administrateurs et les employés de garderie. Il offre de l'information utile sur la pédagogie HighScope et sur le réseau d'éducateurs HighScope.

Jennifer Burd, Adam Robson,

Rédacteurs de la version originale
Nancy Brickman, Directrice de l'édition
Nancy Goings, Assistante à l'édition
Sherry Barker, Gestion des membres

Une production de HighScope Press, une division
de la fondation HighScope ISSN 2155-3548

©2016 HighScope Foundation

La Fondation HighScope est un organisme
indépendant à but non lucratif fondé par David
Weikart à Ypsilanti au Michigan en 1970.

La version francophone est une production de
l'Association québécoise HighScope.

Louise Côté, Traductrice
highscopequebec.org

- Les parents d'enfants âgés de 0 à 8 ans déclarent utiliser les multimédias pour occuper leurs enfants lorsqu'ils font des courses avec eux (souvent à 23 % et parfois à 80 %) et lorsqu'ils font des tâches ménagères (souvent à 13 % et parfois à 42%). » (Rideout, 2013)

L'interprétation de la recherche

Alors, que signifient ces résultats en ce qui a trait au développement des poupons et trottineurs et que devrions-nous faire avec ces derniers dans nos milieux? De plus en plus d'études démontrent que l'usage excessif des multimédias entraîne des problèmes d'attention, des difficultés à l'école, des troubles du sommeil et de l'alimentation incluant l'obésité. Tel que noté dans les études mentionnées ci-dessus, les enfants ne sont pas seulement exposés aux multimédias à un âge de plus en plus jeune, mais en font l'usage pour de plus longues périodes de temps. Selon le *Boston University Medical Center*, les multimédias « pourraient interférer avec le développement de l'empathie et des habiletés à résoudre des problèmes et des conflits sociaux typiquement acquis en explorant, en jouant librement et en interagissant avec leurs pairs » (Boston University Medical Center, janvier 2015).



À traduire : Research shows that access to screen media has increased among children aged birth to 8.

Les jeunes enfants ont besoin d'être activement impliqués dans leur apprentissage, soit intellectuellement et physiquement. Selon le *Boston University Medical Center*, les chercheurs ont découvert que les enfants âgés de moins de 30 mois n'apprennent pas aussi bien en regardant la télévision ou les vidéos qu'en interagissant réellement avec des personnes et du matériel. Il est plus difficile à dire avec certitude si ceci est exact en ce qui concerne

les applications interactives. Cependant « les recherches antérieures indiquent que les multimédias interactifs, tels que les livres électroniques et les logiciels pour apprendre à lire peuvent être utiles pour l'apprentissage du vocabulaire et de la compréhension, mais seulement avec les enfants d'âge préscolaire et scolaire ». (Boston University Medical Center, janvier 2015).

La sédentarité excessive et le temps d'écran passif ont des conséquences négatives sur le développement des enfants. Il est extrêmement important de mentionner que le développement du langage est l'un des domaines qui est affecté puisque les poupons et les trottineurs sont précisément dans la phase où ils cimentent les bases de l'apprentissage du langage.

Les poupons, les trottineurs
et les écrans multimédias (suite)

Les cinq ingrédients de l'apprentissage actif

Pour assurer un environnement qui aide à développer la confiance, l'autonomie et l'initiative et où l'apprentissage actif peut avoir lieu, les éducatrices fournissent les cinq ingrédients de l'apprentissage actif.

- 1. Matériel.** Il y a une quantité abondante de matériel approprié pour l'âge des enfants et pouvant être utilisé de diverses manières. L'apprentissage évolue en lien direct avec les actions que les enfants posent directement sur les objets.
- 2. Manipulation.** L'enfant a l'opportunité d'explorer (avec tous ses sens), de manipuler, de combiner et de transformer le matériel choisi.
- 3. Choix.** L'enfant choisit quoi faire. Puisque l'apprentissage est le résultat des tentatives que font les enfants de poursuivre leurs intérêts et leurs buts personnels, l'opportunité de choisir des activités et du matériel est essentiel.
- 4. La communication des enfants, le langage et la réflexion.** L'enfant communique ses besoins, émotions, découvertes et idées à travers des mouvements, gestes, expressions faciales, sons, mots et le langage des signes. Les adultes valorisent, portent attention et encouragent la communication et le langage des enfants de manière mutuellement respectueuse.
- 5. L'échafaudage par les adultes.** Les adultes établissent et maintiennent des relations de confiance avec chaque enfant dont ils ont la charge. Les adultes reconnaissent et encouragent les intentions, actions, interactions, communications, explorations, résolutions de problèmes et la créativité de chaque enfant.

Tel que démontré dans les statistiques ci-dessus, l'usage de la télévision est toujours le multimédia dominant et puisqu'il y a une augmentation des moyens d'accès à ces émissions télévisées en utilisant des appareils portatifs, ceci permet aux jeunes enfants de les visionner partout et à tout moment, incluant dans les chambres à coucher. Nous sommes également témoins d'enfants utilisant les iPhones de leurs parents lors de leur arrivée à nos services de garde et lors du départ. Il est aussi important de noter que lorsque les adultes ont recours aux multimédias pour distraire ou gérer les comportements des enfants, ces derniers n'apprennent pas à s'autoréguler ou à développer les habiletés sociales et émotionnelles nécessaires pour interagir adéquatement avec les autres (Boston University Medical Center, janvier 2015).

L'importance de l'apprentissage actif

Jean Piaget définit les poupons et les trottineurs en tant que sensori-moteurs, signifiant par là qu'ils découvrent le monde avec l'aide de leurs sens et avec tout leur corps. Ils ont besoin d'interactions avec des objets afin de découvrir leurs textures, odeurs, goûts, sons et comment ils peuvent être utilisés. C'est pour cette raison que le modèle d'apprentissage actif de HighScope est si bénéfique à la progression et au développement des enfants. L'apprentissage actif se définit comme étant « l'expérimentation directe et immédiate avec les objets, les personnes, les idées et les événements, soit la condition nécessaire pour la restructuration cognitive et par la même occasion, le développement » (Epstein and Hohmann, 2012, p. 17).

L'apprentissage des poupons et des trottineurs découle de leurs actions directes avec le matériel, les personnes et les événements dans leur environnement. En tant qu'apprenants actifs, ces très jeunes enfants doivent pouvoir s'étirer, atteindre, attraper, tenir, porter à la bouche, taper, rouler, s'asseoir, ramper, tirer, marcher, grimper, transporter, etc. Ils ont besoin d'explorer avec intention le monde tridimensionnel qui les entoure afin de construire une réelle compréhension du fonctionnement et des spécificités des objets et pour développer des relations de confiance avec les personnes qui veillent sur eux.



Les objets que les enfants peuvent explorer avec tous leurs sens, soit ceux favorisant l'apprentissage actif, sont de grande importance pour le développement de jeunes enfants.

Les poupons, les trottineurs
et les écrans multimédias (suite)

« Si les explorations et les expériences des poupons et des trottineurs comportent l'usage d'écrans multimédias, leurs cerveaux sont littéralement en train d'être « câblés » à apprendre différemment. »

Ressources gratuites pour l'éducation à la petite enfance

Activités et stratégies pour éduquer de jeunes enfants

Articles détaillés à propos de la recherche faite sur l'éducation à la petite enfance

De nombreuses vidéos démontrant l'approche HighScope



INSCRIVEZ-VOUS

C'est par le biais d'une multitude d'expériences avec de vrais objets et de vraies personnes que les enfants créent des connexions dans leur cerveau et renforcent ces connexions afin de les rendre automatiques. Les cerveaux des poupons et des trottineurs sont « câblés » pour apprendre et ils se développent en fonction des manières dont ils sont « alimentés ». Lorsque les enfants interagissent et expérimentent avec leur environnement, ils développent les connexions neurologiques nécessaires à l'apprentissage continu. Avec la répétition d'une action, ils renforcent ces connexions neurologiques et établissent ainsi les conditions propices à tout apprentissage futur. Si les explorations et les expériences des poupons et des trottineurs comportent les écrans multimédias, leurs cerveaux sont littéralement en train d'être « câblés » à apprendre différemment. Par exemple, un poupon assis devant un iPad frappant aléatoirement sur le clavier d'un écran bidimensionnel qui produit un son (incitant le poupon à répéter ses actions) ne formera pas les mêmes connexions dans son cerveau qu'un poupon qui tape sur un vrai piano tout en étant installé sur les genoux d'une éducatrice. Quoique adorable, un poupon qui produit différents sons et images et vit différentes expériences en jouant avec un iPad n'utilise pas tout son corps et ses sens pour se livrer à cette expérience et, par conséquent, n'a pas accès à une expérience d'apprentissage aussi riche qu'il pourrait avoir avec d'autres objets. Son cerveau n'est donc pas en train de se développer naturellement comme prévu.

De plus, pour qu'un apprentissage optimal se produise, tous les ingrédients de l'apprentissage actif doivent être présents incluant l'ingrédient essentiel, soit *l'échafaudage de l'adulte*. Nous échafaudons l'apprentissage des enfants lorsque nous soutenons leur niveau de développement actuel et leur offrons de petits défis à l'intérieur de leurs jeux et explorations, lorsqu'ils sont prêts. Les écrans multimédias favorisent un style complètement opposé à l'apprentissage actif puisqu'ils éliminent les interactions à deux sens. Afin que les poupons et les trottineurs puissent s'aventurer dans un monde d'explorations et de découvertes, ils ont besoin d'un attachement stable avec une éducatrice attentive et réceptive. Entretenir une relation de qualité est la base de tout apprentissage à cet âge.

...

En résumé, les poupons et les trottineurs apprennent davantage lorsqu'ils entrent activement en contact avec de vrais objets et de vraies personnes au lieu d'utiliser des écrans multimédias. Il n'existe pas de preuves que les enfants exposés aux écrans multimédias à un jeune âge seront avantagés lors de l'apprentissage des technologies. Cependant, il y a des preuves d'effets négatifs sur l'apprentissage des enfants lorsqu'ils sont exposés de manière précoce aux écrans multimédias. Tout comme nous savons que les enfants grandiront et apprendront à faire du vélo ou à conduire une voiture, nous savons qu'ils apprendront à utiliser les écrans multimédias, et ce, assez rapidement lorsque leurs cerveaux seront prêts sur le plan développemental et donc disposés à apprendre de cette manière.

Les poupons, les trottineurs
et les écrans multimédias (suite)



Shannon D. Lockhart, spécialiste en petite enfance à la *HighScope Education Research Foundation* a mis son expérience au service du développement de programmes pédagogiques et a travaillé en tant que chercheure, éducatrice, formatrice et consultante sur le plan national et international. Elle élabore des programmes pédagogiques et du matériel didactique (niveau préscolaire et poupon/trottineur), coordonne l'élaboration et les formations du programme pour poupons/trottineurs et travaille sur plusieurs projets de recherche. Ses secteurs de compétences sont le développement de l'enfant (poupons/trottineurs et préscolaires) et l'élaboration d'outils (d'observation, d'évaluation de programmes et d'enfant). Elle a obtenu une maîtrise en éducation à la petite enfance.

En tant qu'éducatrices et parents de poupons et de trottineurs, nous pouvons leur offrir des alternatives aux écrans multimédias qui seront plus avantageuses pour leur apprentissage. Dans l'article « Trucs et astuces pour éducatrices » de ce numéro, nous parlons du matériel à usage multiple qui permet d'engager le cerveau et le corps des poupons et des trottineurs de manière intentionnelle et nous discutons également de l'utilisation sécuritaire de ce matériel.



Afin que l'apprentissage soit optimal, l'intérêt et le soutien de l'adulte sont indispensables.

Références

- American Academy of Pediatrics (AAP). (2010, November). Media education (policy statement.). *Pediatrics*, 126(5). www.pediatrics.org/cgi/doi/10.1542/peds.2010-1636
- Boston University Medical Center. (2015, January 30). Mobile and interactive media use by young children: The good, the bad, and the unknown. ScienceDaily. Retrieved from www.sciencedaily.com/releases/2015/01/150130102616.htm
- Epstein, A., & Hohmann, M. (2012). *The HighScope preschool curriculum*. Ypsilanti, MI: HighScope Press. Rideout, V. (2013, October 28). Zero to eight: Children's media use in America 2013. (Research study by Common Sense Media). Retrieved from <https://www.commonsensemedia.org/zero-to-eight-childrens-media-use-in-2013>

Trucs et astuces
pour une éducatrice

Du matériel pouvant être utilisé avec intention par les sensori-moteurs

Par Shannon Lockhart



Les poupons et les trottineurs ont besoin d'interactions concrètes et directes avec du matériel à usage multiple, soit du matériel qui implique plusieurs sens et peut être utilisé de diverses manières. De telles expériences permettent aux enfants d'apprendre le fonctionnement et les spécificités du matériel et éventuellement de commencer à s'en servir de manière plus complexe. Dans cet article, nous parlons de matériel qui favorise le développement sensoriel des enfants. Vous pouvez parler aux parents de l'utilisation de ce matériel en tant qu'alternatives aux écrans multimédias et aux jouets en plastique à usage unique.

Dans cet article, nous parlons de matériel qui favorise le développement sensoriel des enfants. Vous pouvez parler aux parents de l'utilisation de ce matériel en tant qu'alternatives aux écrans multimédias et aux jouets en plastique à usage unique.

Que comprend le matériel à usage multiple?

Un matériel à usage multiple comprend des objets pouvant être utilisés de diverses manières et qui impliquent un certain nombre de sens lors de son exploration. Voici quelques exemples: une boîte de conserve et un fouet en métal, une boîte de carton vide, un contenant rempli de bobines de fils en bois et de l'eau (dans une table d'eau).

Que comprend le matériel à usage unique?

Un matériel à usage unique comprend des objets pouvant être utilisés d'une manière limitée et qui n'impliquent pas un certain nombre de sens. Voici quelques exemples: du matériel commercial en plastique : des hochets, des tasses à empiler et des jouets à pousser.

Du matériel favorisant l'apprentissage sensoriel

Des objets domestiques de tous les jours

Les jeunes enfants jouent, font semblant et imitent ce qu'ils voient. Les poupons et les trottineurs sont particulièrement attirés vers du matériel familier de tous les jours qu'ils voient dans leur domicile et qui est utilisé par les membres de leur famille. Génération après génération, les mères racontent que leurs enfants sortent les chaudrons et les couvercles pour frapper dessus ou empilent les plats à mélanger et les font tomber. Voici une liste qui inclut d'autres vrais objets domestiques: cuillères de bois, spatules, tasses, assiettes, argenterie, brosses à bouteille, passoire en métal, entonnoirs, tasses et cuillères à mesurer en métal, bols en bois, boîtes à café, jarres à biscuits, chaînes de métal, laisses pour chien, téléphones cellulaires, lampes de poches, caméras, bourses, porte-monnaie, chapeaux, souliers, colliers, étuis à lunettes, foulards, chemises, jupes, vestons, gants, couvertures pour bébé, vêtements, couches, bigoudis de différentes grandeurs, brosses à cheveux, etc.

Du matériel naturel et récupéré

Ce type de matériel offre un large éventail d'expériences visant surtout le sens du toucher, mais également les autres sens: éponges, loofas, coquillages, cailloux, bouchons de lièges, cocottes de pin, de la paille, du bambou, de l'écorce, rondelles d'arbres ou de branches, bâtons, brindilles, calebasses séchées, grandes, plumes, feuilles, fleurs, laine, ouate, différents tissus texturés, bouteilles d'eau, tubes en carton, échantillons de tapis, échantillons de tuile/comptoir, contenants vides de



Trucs et astuces pour une éducatrice (suite)

grauu/lait maternisé, boîtes de conserve vide*, grands couvercles de pots à marinades, abaisse-langues en bois, ficelle, styromousse, cartons mousse, clés, pépites isolant en mousse (pour remplissage de boîte), boîtes en métal avec couvercles, rubans de différentes textures, grandes billes et bobines de fils en bois, bouts de bois lisse, papier journal, feuille d'isolant à bulles, papier cellophane et aluminium, etc.

Matériel non-typique pour une exploration plus complexe



Ce type de matériel favorise la concentration et l'exploration et sollicite une manipulation plus soutenue : bouteilles sensorielles, épingles à linge, boîtes de conserves, boîtes de carton, formes coniques qui s'emboîtent, contenants avec des trous ronds sur le couvercle et des éponges rondes, boîtes de

papier mouchoir rempli de fichus, contenants à épices, grand contenant en plastique de mayonnaise et des couvercles de métal, jarres à biscuits et grandes billes, chaînes de métal et colliers avec un tube pouvant être utilisé à les faire glisser à l'intérieur, des bouteilles avec des bouchons de liège, billes de bois et une boîte de café avec des trous découpés dans le couvercle, petites boîtes en métal avec couvercles rattachés (tel que contenants à menthes), couvercles de bouteilles avec un grand contenant ayant des ouvertures découpées dans son couvercle, grands lacets avec de grosses billes en bois, différents types de tissus ficelés ensemble.



Autres points à considérer



N'oublions pas que les poupons et les trottineurs ont besoin de matériel facile à manipuler, du matériel à mettre en mouvement (ex.: balles, jouets munis de roues), et du matériel avec lequel ils peuvent faire du bruit (vous trouverez plusieurs items dans les listes ci-dessus). Lorsque les éducatrices observent une augmentation des habiletés

des enfants, elles effectuent une rotation du matériel dans leur local qui permettra de mettre au défi les habiletés physiques et cognitives des enfants. Ceci est surtout important pour les trottineurs, puisque ceci les gardera impliqués dans ce qu'ils font et, par conséquent, diminuera le nombre de conflits pendant la journée.

Plus les habiletés des enfants augmentent et que leurs intérêts changent, plus il est important de faire la rotation du matériel. Cependant, un ensemble de matériel de base doit demeurer dans le local afin d'encourager la séquence de « chercher-utiliser-retourner à sa place », permettant aux jeunes enfants de développer la permanence de l'objet (l'habileté de savoir que quelque chose est là même lorsqu'il n'est pas visible), et pour soutenir la continuité thématique de leurs jeux. Voici des ensembles de matériel qui devraient demeurer dans le local: poupées, déguisements, accessoires pour faire semblant, blocs, figurines représentant des personnes, voitures, jouets à pousser, jouets à assembler et à démonter, pâte à modeler, papiers, crayons, peintures, de l'eau pour s'amuser, casse-têtes et livres. Les lignes directrices importantes à ne pas perdre de vue sont de toujours être attentif aux habiletés et aux intérêts changeants des enfants et de modifier l'environnement et le matériel disponible pour répondre à leurs besoins ainsi qu'assurer une progression et un développement continu.

*Utilisez un ouvre-boîte qui laisse aucun rebord tranchant et gardez les couvercles et les boîtes afin que les enfants puissent les explorer. Assurez-vous qu'aucun rebord ne soit tranchant, vérifiez en passant les doigts autour des couvercles et des ouvertures des boîtes.

Trucs et astuces pour une éducatrice (suite)

Pour une liste détaillée du matériel qui s'adresse aux sens, veuillez vous référer au livre « Prendre plaisir à découvrir » (ISBN 2-89105-856-9) aux pages 110-111.



Le matériel et son usage sécuritaire

Avec ce groupe d'âge, pour tout le matériel offert, qu'il s'agisse de matériel commercial en plastique ou de matériel non-typique, la sécurité doit toujours être une priorité dans l'esprit des éducatrices. Souvenez-vous des lignes directrices suivantes:

- Certains objets, tels que des boîtes, des boîtes de conserve, des ustensiles, des jarres à biscuits, du matériel qui s'empile, de grands coquillages et des pierres peuvent faire partie de l'environnement d'apprentissage à tout moment, au lieu de n'avoir que du matériel en plastique.
- **IMPORTANT:** Le matériel considéré comme dangereux sans la présence de l'adulte doit être mis à la disposition des enfants que lorsque l'éducatrice est disponible pour observer et interagir directement avec les enfants.
- S'il y a des objets attrayants pour les poupons et trottineurs avec lesquels vous n'êtes pas confortable dans votre environnement, faites preuve de créativité et intégrez du matériel qui peut offrir une expérience sensorielle similaire.
- L'interaction de l'éducatrice est le facteur le plus important pour stimuler l'apprentissage avec ce matériel. Appliquez des stratégies d'échafaudage pour favoriser l'apprentissage actif.
- Rendez le matériel sécuritaire accessible aux enfants en le rangeant dans des paniers ouverts ou des contenants transparents sur des étagères à leur niveau.

- Les objets non sécuritaires pour les bébés et/ou qui demandent de la supervision avec les trottineurs peuvent être rangés dans un autre local, dans une armoire ou dans des contenants transparents sur des tablettes à la hauteur des adultes afin que les trottineurs puissent en faire la demande ou simplement les pointer du doigt lorsque l'éducatrice est disponible.
- Certains objets pouvant convenir aux trottineurs et aux enfants plus âgés peuvent ne pas convenir aux poupons. Dans ce cas, rangez-les dans des contenants transparents avec des couvercles qui vissent afin que les trottineurs et les enfants plus âgés puissent y accéder, mais pas les jeunes enfants.
- Il y a certains moments à l'intérieur de l'horaire quotidien et des routines où les éducatrices peuvent rendre accessible du matériel en leur présence avec leur soutien. Les périodes de jeux de groupe sont les moments les plus appropriés pendant la journée pour expérimenter des paniers aux trésors et du matériel heuristique demandant la présence d'un adulte, mais les périodes de jeux extérieurs et les périodes de choix peuvent également être considérées. Mais le plus important est de choisir un moment où vos enfants seront disposés à jouer avec intentions (ex.: évitez les moments où ils sont fatigués, ont faim ou viennent tout juste de se réveiller).
- L'interaction de l'éducatrice est le facteur principal dans l'apprentissage et la sécurité des enfants avec ce matériel.

Les paniers aux trésors

« Les paniers aux trésors » qui ont été introduits par Elinor Goldschmied, répondent parfaitement aux besoins des poupons non mobiles. Un panier aux trésors est un panier, une boîte ou un bol en métal ou en bois, peu profond et solide à l'intérieur duquel il y a une collection d'objets naturels et familiers avec lesquels les bébés et les trottineurs peuvent jouer et qu'ils peuvent explorer. Les items choisis pour les paniers aux trésors devraient varier en taille, poids, texture, couleur, goût, température et son.

Par exemple, les items peuvent comprendre une cocotte de pin, un citron, une balle en cuir, un œuf en bois, une éponge naturelle, un batteur à œufs ou tout autre objet mentionnés antérieurement dans cet article.

Trucs et astuces pour une éducatrice (suite)

En présence d'une éducatrice à la fois attentive et discrète, les bébés devraient pouvoir prendre chaque item, le manipuler et l'explorer tant qu'ils veulent en le touchant, le goûtant, le bougeant, le brandissant et en frappant avec.

Les paniers aux trésors et la sécurité

Retenez ces lignes directrices:

- Choisissez des paniers résistants et durables sans rebords irréguliers.
- Les objets doivent être lavables, jetables et remplaçables; par exemple, des pièces de tissus ou des items recyclés. Chaque objet doit être propre et sécuritaire.
- Vérifiez régulièrement le panier pour vous assurer qu'il n'y ait pas d'objets brisés ou trop usés.
- Comme toujours, vérifier que toutes les composantes soient non-toxiques. En cas de doute, ne les utilisez pas.
- **Ne laissez jamais de jeunes enfants, surtout les bébés, seuls avec les paniers s'ils contiennent quoi que ce soit de dangereux. Du matériel sécuritaire inclut des tasses en métal, des spatules de bois, des porte-monnaie, des contenants d'épices et des couvercles de pots de bébé.**

Dans cet article, nous avons examiné du matériel qui contribue au développement des poupons et des trottineurs par le biais d'explorations continues et en provoquant leur réflexion. En offrant ce type de matériel plutôt que du matériel en plastique, à usage unique ou des écrans multimédias, nous pouvons garder les enfants de ce groupe d'âge activement impliqués dans la découverte du monde dans lequel ils vivent.



Entre formatrices

L'apprentissage actif avec les poupons et les trottineurs

par SHANNON LOCKHART



Être un poupon ou un trottineur signifie apprendre avec tout son corps et ses sens! Dans cet atelier d'une durée de 90 minutes les participants apprendront à faire la distinction entre des activités qui favorisent l'apprentissage actif et celles qui favorisent une implication plus passive. Après avoir expérimenté personnellement l'apprentissage actif, les participants dresseront une liste d'objets les aidant à mieux soutenir l'apprentissage actif dans leur local.

Objectifs

À la fin de l'atelier, les participants seront en mesure de :

- (1) échanger à propos de la recherche actuelle sur l'usage des écrans multimédias avec les poupons et les trottineurs,
- (2) réviser les ingrédients de l'apprentissage actif et
- (3) identifier le matériel sensori-moteur qui met au défi et provoque la réflexion de jeunes enfants.

Vous aurez besoin de:

- Une copie de l'article vedette de ce numéro (idées principales et pratique);
- Un ordinateur pour faire visionner une vidéo YouTube (activité d'introduction) et les extraits du site HighScope (idées principales et pratique);

- Des copies de l'article «Trucs et astuces pour éducatrices » dans ce numéro pour chaque participants (idées principales et pratique et l'application);
 - Divers types d'objets
 - objets en métal* : boîtes de conserve, cuillères et tasses à mesurer, cuillères, fouets, entonnoirs, spatules, chaines, couvercles;
 - objets naturels* : coquillages, pierres, cocottes de pin, tissus, feutrine, éponges, loofas;
 - objets en bois* : cuillères, billes, bobines, blocs, rouleaux à pâte, épingles à linge;
 - objets faits de différentes matières* : balles, papier cellophane, papier aluminium, poire à arroser, papier journal, balles de laine, boîtes de carton, étuis à lunettes et également quelques jouets en plastique et des hochets (idées principales et pratique)
- Note: Vous devrez étaler un échantillonnage de ces objets sur chaque table de travail avant de débiter l'activité. (voir étape 10)

Activité d'introduction

Regarder la télévision (15 minutes)

1. Préalablement à la formation, trouvez un extrait sur YouTube de cinq à six minutes d'un sujet inintéressant pour plusieurs. (Cet extrait peut inclure des éléments tels que: quelque chose avec un rythme rapide, quelque chose de très lent, un sujet pointu incompréhensible pour la plupart, un sujet insensé ou quelque chose qui, croyez-vous, sera ennuyeux.)
2. Visionnez l'extrait avec le groupe sans orienter l'attention des participants ni préciser de raison pour laquelle vous le leur présentez.
3. Échangez sur les réactions des participants face à l'extrait et à propos de ses bienfaits sur leur apprentissage. Demandez-leur quel effet le visionnement de cette vidéo a

Entre formatrices (suite)

eu sur leur corps et quelle réflexion a-t-elle provoquée. Demandez, « Que manquait-il à cette expérience afin de permettre un processus d'apprentissage optimal? Est-ce que les jeunes enfants ont la même expérience lorsqu'ils regardent la télé? » Notez les réponses sur un tableau à feuilles.

Idées principales et pratique

Recherche sur les écrans multimédias (35 minutes)

4. Présentez certains éléments de la recherche sur l'usage des écrans multimédias avec les poupons et les trottineurs qui figurent dans l'article vedette de ce numéro.
5. En petits groupes, échangez sur ces découvertes et le lien possible qu'elles ont avec les enfants avec qui vous travaillez et leurs parents. Demandez « Avez-vous remarqué comment les enfants avec lesquels vous travaillez sont exposés aux écrans multimédias? » et « Quelles sont vos réflexions sur l'usage des écrans multimédias par les enfants, en vous basant sur cette recherche? »
6. Partagez en grand groupe. Demandez « Celles-ci sont-elles le type d'expériences que nous souhaitons pour former la base de tout futur apprentissage des enfants? »
7. Maintenant, faites visionner un des extraits HighScope suivants dans la section des vidéos portant sur les IDC poupons/trottineurs : Exploring Chains and Keys) et Looking at Myself in the Mirror (vous les trouverez en allant sur le site www.highscope.org, connectez-vous, ensuite cliquez sur "Web Clips" et ensuite "Infant-Toddler KDIs"). Échangez sur les questions suivantes:
 - Quels apprentissages se sont produits?
 - Que caractérisent les interactions?
 - Est-ce que ceci peut être appris en regardant des écrans multimédias?
8. Révisez les cinq ingrédients suivants de l'apprentissage actif et demandez aux participants d'échanger comment ceux-ci se rapportent à l'expérience qu'ils ont vécue dans l'activité d'introduction comparée à celle vécue par les poupons dans la vidéo.
 - Matériel
 - Manipulation
 - Choix
 - La communication des enfants, le langage et la réflexion
 - L'Échafaudage par les adultes
9. Résumez avec les énoncés suivants:
 - L'apprentissage se produit lorsque les enfants peuvent choisir et manipuler du matériel et peuvent utiliser tout leur corps librement (et tous leurs sens) pour l'explorer.
 - Les apprenants actifs doivent s'adonner à des actions directes et physiques: s'étirer, atteindre, attraper, mettre dans la bouche, frapper, rouler, s'asseoir, ramper, tirer, marcher, grimper, transporter, etc.
 - Les poupons et les trottineurs sont des apprenants actifs et afin d'avoir une réelle compréhension des objets, leur cerveau a besoin qu'ils manipulent de vrais objets tridimensionnels avec intentions et non des objets bidimensionnels tels que ceux sur les écrans multimédias ne pouvant pas être touchés ou explorés avec tous leurs sens.

Regardons de plus près le matériel (20 minutes)

10. Avant le début de l'activité, placez quelques objets recueillis sur chaque table.
11. Demandez à chaque groupe d'explorer le matériel sur leur table et d'échanger sur les opportunités d'apprentissage fournies par ces objets. Demandez aux participants d'utiliser les cinq ingrédients de l'apprentissage actif pour évaluer le matériel.
12. Échangez en grand groupe. Posez la question, « En quoi ceci est-il relié aux écrans multimédias et à l'apprentissage des poupons et des trottineurs? »
13. Résumez avec les énoncés suivants.
 - Avec la manipulation directe d'objets, de personnes et d'événements dans leur environnement, les poupons et les trottineurs comprennent le monde qui les entoure et commencent à apprendre le fonctionnement et les spécificités des objets. Après avoir maîtrisé ces apprentissages, ils utiliseront le matériel de manière plus complexe.

Entre formatrices (suite)

- En explorant du matériel à usage multiple et en s'adonnant activement à des expériences de façon répétée, les enfants développent leur mémoire de travail sur ce que représente les objets. Ils ont recours à leur flexibilité cognitive afin d'ajuster leurs réflexions et continuer à apprendre à propos du matériel et de son utilisation. Il n'est pas possible pour eux d'expérimenter le même processus d'apprentissage par le biais des écrans multimédias.
- Les parents et les éducatrices jouent également un rôle crucial dans l'apprentissage des enfants. Par des interactions directes, les enfants apprennent la communication verbale et non-verbale ainsi que les habiletés nécessaires à la construction de relations efficaces incluant l'attachement positif. Ceci ne peut être ressenti ni appris avec les écrans multimédias.

Activité de mise en pratique

Le soutien de l'apprentissage actif dans nos locaux (25 minutes)

14. Demandez aux groupes de réfléchir sur le matériel qui est présentement disponible pour les poupons et les trottoyeurs dans leurs locaux. Demandez-leur d'échanger à propos de leur matériel en utilisant les questions suivantes :
 - Comment votre matériel soutient-il les ingrédients de l'apprentissage actif?
 - Comment votre matériel soutient-il les lignes directrices du matériel sensori-moteur?
 - Comment votre matériel met-il au défi et implique-t-il la réflexion chez les enfants?
15. Avec l'aide de la liste d'objets dans l'article « Trucs et astuces pour éducatrices » de ce numéro, demandez aux participants de dresser une liste d'objets sensoriels qu'ils aimeraient ajouter à leur local. Vous pouvez vous référer à la liste du matériel qui s'adresse aux sens, dans le livre « Prendre plaisir à découvrir » (ISBN 2-89105-856-9) aux pages 110-111.
16. Demandez aux participants de générer des idées sur la façon de se procurer ces objets.
17. Partagez les idées en grand groupe

Plan de mise en œuvre

Plan d'action pour rassembler du matériel qui s'utilise avec plus d'intentions (5 minutes)

18. Demandez aux participants de créer individuellement un plan d'action afin de faire l'acquisition de plus de matériel qui s'utilise avec intentions à partir de la liste d'objets dressée pendant l'« Activité de mise en pratique ». Du matériel qui incitera la réflexion des enfants et soutiendra davantage leur développement sensori-moteur.
19. Demandez aux participants de noter comment ils partageront leur apprentissage avec les parents, afin d'aider ces derniers à comprendre l'importance de ne pas laisser leur poupon et/ou trottoyeur passer du temps devant les écrans. Demandez aux participants comment ils peuvent aider les parents à investir dans du vrai matériel à la maison avec lequel leurs enfants peuvent expérimenter plutôt que d'utiliser les écrans multimédias.
20. Demandez à chaque participant de partager ses idées avec un partenaire.



Pédagogie spéciale

Le temps d'écran, les enfants à besoins particuliers et l'apprentissage du langage

Par Renee Libby, principale agente des visites à domicile du Centre de développement lead / spécialiste en éducation, Détroit, Michigan

Avec les avancements rapides dans la technologie informatique, tels que les tablettes, les appareils de poche et les applications visant à enseigner de nouvelles habiletés à de jeunes enfants, il peut être tentant pour les éducatrices à la petite enfance d'utiliser ces instruments de travail pour soutenir les poupons et les trottineurs qui présentent des besoins particuliers dans leur groupe. Même s'il est vrai que l'assistance technologique à partir d'écrans (tels que les applications permettant les échanges et la communication avec l'aide d'images) peut être utile, et même nécessaire, pour certains enfants en service de garde et à l'école, il est aussi primordial de garder en tête que tous les jeunes enfants bénéficient encore plus d'interactions soutenues avec les personnes importantes dans leur vie. Puisque les enfants présentant des retards ou ayant des déficiences ont plus de caractéristiques similaires que différentes à leurs camarades qui présentent un développement typique, il nous incombe en tant qu'éducatrices à la petite enfance de les soutenir de la même manière que nous soutenons les autres enfants dans nos groupes.



En tant que superviseure d'un service de garde familial *Early Head Start*, j'ai rencontré un certain nombre de familles avec des enfants ayant des déficiences ou des retards de développement et j'ai élaboré des programmes personnalisés pour ces services familiaux. Un des milieux que je supervise accueille un enfant de deux ans et demi qui participe à un programme d'interventions précoces et j'étais surprise d'apprendre, par l'entremise de la mère, que l'éducatrice qui fait les visites à domicile utilise principalement une tablette

munie d'une application d'apprentissage lorsqu'elle travaille avec cet enfant.

Lorsque je lui ai demandé comment l'éducatrice utilisait l'appareil avec son enfant, elle a simplement soulevé les épaules et a dit, «Il ne fait que toucher une image et l'appareil lui nomme l'objet. Ensuite, il balaie l'écran du doigt pour changer d'image et recommence.»

J'ai demandé à cette mère si son enfant aimait cette application et elle m'a dit qu'il ne s'y intéressait pas du tout. Plus tard, elle m'a dit qu'elle trouvait que son enfant apprenait davantage lors de nos visites *Early Head Start* que lors de celles du programme d'interventions précoces puisque j'apportais de « vrais objets » et je l'aidais à trouver des items amusants de la maison qui intéressaient son enfant. Bien que ceci m'ait apporté une certaine fierté face à notre programme et à la manière dont nous aidons son enfant, ceci m'a également fait réfléchir sur la manière dont les professionnels de la petite enfance utilisent la technologie avec les enfants présentant des déficiences ou des retards. Plus je pensais aux réflexions de la mère sur l'apprentissage à l'aide d'une tablette, plus je réalisais qu'elle croyait sincèrement que l'usage de la technologie, en tant que moyen d'intervention, contribuait peu à soutenir l'acquisition du langage de son enfant.

Tel que mentionné dans l'article vedette de ce numéro, l'Académie américaine de pédiatrie (AAP) recommande aucun temps d'écran pour les enfants âgés de deux ans et moins (incluant les enfants présentant des déficiences ou des retards) et un temps limité de temps d'écran pour les enfants de moins de cinq ans. Bien qu'il y ait des éducatrices en petite enfance qui soient tentées d'utiliser la technologie des écrans avec de jeunes enfants autistes ou avec des retards cognitifs ou de langage, nous devons nous rappeler que les jeunes enfants apprennent le langage en écoutant et en observant les autres. En fait, lorsque nous observons les

Pédagogie spéciale (suite)

bébés, il est facile de voir comment ils regardent nos visages et nos bouches attentivement lorsque nous leur parlons. Cela vient du fait que l'acquisition du langage ainsi que d'autres habiletés à communiquer sont un processus d'apprentissage actif et social basé sur les relations, autrement dit, ils requièrent la participation de l'enfant et d'une autre personne.



Les chercheurs savent que « à l'intérieur de ce milieu social et interactif, les poupons et les trottineurs apprennent que communiquer est un processus

mutuel; que nous n'avons pas besoin de mots pour faire connaître et comprendre la sécurité, l'acceptation, l'approbation et le respect; qu'il y a plusieurs moyens de faire connaître notre point de vue et; que des gens de confiance sont intéressés à ce que nous voulons communiquer et dire » (Post, Hohmann, & Epstein 2011, pp. 43 and 45).

Les jeunes enfants, surtout ceux qui sont autistes ou qui présentent un retard de langage, devraient développer des habiletés sociales avec des pairs et des adultes et la seule façon d'y arriver est d'être en interaction directe avec eux. Le Dr. Bruce Perry, un des principaux chercheurs et expert en petite enfance et en développement du cerveau, précise que beaucoup de nos technologies modernes ne fournissent pas aux enfants «la qualité et la quantité d'expériences fondamentales au niveau émotionnel, social, cognitif ou physique dont ils ont besoin lorsqu'ils sont jeunes » (Kneas, K.M., 2015). Nous sommes conscients que si nous voulons que les enfants grandissent et se développent de manière à atteindre leur plein potentiel, nous devons leur fournir ce que Dr. Perry appelle « la bonne combinaison » d'expériences d'apprentissage actif plutôt que du temps d'écran passif ou de les exposer à des applications d'apprentissage.

Les enfants autistes ou ceux présentant des retards de langage ou des déficiences cognitives ont besoin de bons modèles pour les aider avec le développement de la parole et du langage et, malheureusement, l'utilisation de la technologie basée sur les écrans pour soutenir leur communication risque de ne pas être suffisante si elle n'est pas accompagnée de relations positives et d'adultes qui les soutiennent avec des stratégies aidant à enrichir l'expérience. C'est-à-dire que si nous voulons que les enfants apprennent le langage, nous devons leur fournir des expériences riches et variées jumelées au langage utilisé tout au long de la routine quotidienne.

Références

- Kneas, K. M. (2015). Using technology in the early childhood classroom. (Interview with Dr. Bruce Perry). *Scholastic*. Retrieved from teacher.scholastic.com/professional/bruce-perry/using_technology.htm
- Post, J., Hohmann, M., & Epstein, A. S. (2011). *Tender care and early learning: Supporting infants and toddlers in childcare settings*. (2nd ed.). Ypsilanti, MI: HighScope Press.



Renee Libby a plus de 20 ans d'expérience dans l'éducation de jeunes enfants et de leurs parents. Elle a assumé la fonction d'éducatrice et de directrice du Programme *Great Start Readiness*, de parent-éducatrice, de coordonatrice de programme *Early On*, de directrice de

l'éducation, de consultante pour *Great Start to Quality* et d'éducatrice spécialisée pour *Early Head*. Présentement, Renee soutient une équipe de visiteurs à domicile au *Development Centers in Northwest Detroit*. Elle a suivi plusieurs formations: *HighScope's Infant- Toddler Curriculum*, *Parents As Teachers*, *Parents Interacting with Infants*, *Cognitive Coaching*, and *Adaptive Schools*. Renee a présenté et formé des collègues professionnels en petite enfance au niveau local, des états et national sur divers sujets. Elle a obtenu une maîtrise en éducation à la petite enfance.

Vos questions

par Shannon Lockhart

Un de mes parents a deux enfants, l'un a quatre ans et l'autre huit mois. Le parent est contrarié parce que nous sommes d'accord avec les lignes directrices de l'Association américaine de pédiatrie stipulant que les enfants âgés de moins de deux ans ne devraient pas avoir de temps d'écran. Elle dit que son bébé de huit mois adore jouer avec son téléphone et regarde les dessins animés à l'écran et que c'est le seul moment où elle arrive à faire quoi que ce soit à la maison. Comment puis-je l'aider à comprendre que d'offrir à son enfant de vrais objets, tels que des casseroles, des sacs à mains, des montres non-fonctionnelles, etc., plutôt que de le laisser jouer avec un téléphone cellulaire lui permettra, tout aussi bien, d'accomplir ses tâches ménagères? — une éducatrice



Voici un problème qui existe depuis toujours : arriver à faire les tâches ménagères lorsque les enfants sont réveillés et actifs. Premièrement, il est important que les parents réalisent les effets qu'ont les écrans multimédias sur le cerveau d'un enfant en développement. Le partage de certaines découvertes avec le parent pourrait lui être révélateur et lui permettre de constater ce qui pourrait se produire avec son propre enfant. Lui faire connaître les paniers aux trésors, tel qu'indiqués dans l'article « Trucs et astuces pour éducatrices » peut être aidant. Essayez-les vous-même dans votre local. Prenez des photos, partagez-les avec le parent et parlez-lui de quelques indicateurs développementaux clés (IDC) présents lorsque l'enfant manipule ces objets. Abordez le fait que les enfants jouent avec intentions et s'impliquent davantage pour de longues périodes avec ce type d'objet et comment elle pourrait fabriquer un panier aux trésors contenant que des objets ne nécessitant pas la supervision d'un adulte (tels que des tasses à mesurer en métal, des cuillères en bois, des tissus texturés, un porte-monnaie ou des couvercles de pots de bébés) qu'elle pourrait rendre disponible lorsqu'elle doit faire la lessive ou préparer le soupier. Elle verra peut-être son enfant plus âgé s'y intéresser aussi!

